

AFRIQUE

Magazine

N° 136 - SEPTEMI

VOTRE SANTE

**MIGRAINES OU MAUX
DE TETE : QUE FAIRE ?**

ALGERIE

**Election
d'une Miss**

SUCCESS STORY

**James Onobiono,
le milliardaire
au cigare**

DECOUVERTE

**Le Grand Sud
marocain**

TUNISIE

**SABRI
LAMOUCHI**
**Un Beur
chez les Bleus**

FRANCE 20 FF - MAROC 25 DH - TUNISIE 2,2 DT - ALGERIE 180 DA - ALLEMAGNE 9 DM - ANTILLES/GUYANE/
REUNION 21 FF - AUTRICHE 78 SH - BELGIQUE 140 FB - CANADA 4,75 \$ CAN - DANEMARK 36 DK - ESPAGNE 650 PTS -
GRANDE-BRETAGNE 3,30 £ - GRECE 900 DR - ITALIE 7.500 L - LUXEMBOURG 140 FL - PAYS-BAS 7,30 FL -
PORTUGAL cont. 780 PTE - SUISSE 5,70 FB - N.Y.C. 5,95 \$ US - ZONE CFA 2.000 F CFA - ISSN 0988-9307X

M 1934 - 136 - 20,00 F



TUNISIE

FOU DE FOOT !

Révélation de l'année, Sabri Lamouchi joue au foot, aime le foot... et ne parle que de foot !

Portrait d'un Français musulman fier de ses origines tunisiennes, qui adore sa compagne, les enfants et les balades en forêt... Fleuron de l'A.J. Auxerre, l'équipe championne de France, il rêve déjà au prochain Mondial...

PAR KARIM BELAL ET PHILIPPE BLANCHOT

Sabri Lamouchy possède la double nationalité, française et tunisienne. C'est l'un des nombreux joueurs originaires d'Afrique ou des Antilles, évoluant aujourd'hui au sein de l'A.J. Auxerre, club Champion en titre de première division et détenteur de la Coupe de France de football.

Dirigé de main de maître par le célèbre entraîneur Guy Roux, ce club compte aussi dans ses rangs, Marlet, Goma, Saïb, Tasfaout et Diomède. En somme, un effectif à rendre vert de rage Jean-Marie Le Pen. Au cours de l'Euro 1996, Sabri Lamouchi s'est trouvé pris à parti par les propos discriminatoires tenus par le président du Front national visant tous les internationaux français d'origine étrangère. Le 23 juin dernier à Saint-Gilles (Gard), puis deux jours plus

tard, à l'occasion d'une interview accordée au quotidien France-Soir, Le Pen avait regretté que « la plupart » des footballeurs de la sélection française « ne chantent pas la Marseillaise ou visiblement ne la savent pas », ajoutant qu'il était « artificiel que l'on fasse venir des joueurs de l'étranger en les baptisant équipe de France ». Sabri Lamouchi et Michael Madar, « Tunisiens nés en France », Patrice Loko, Français d'origine congolaise, Youri Djorkaeff, Français d'origine arménienne, Marcel Desailly, Français d'origine ghanéenne, Zinedine Zidane, Français d'origine algérienne, Corentin Martins, « bi-national portugais »... eux aussi, comme



Lamouchi, aux côtés de Violeau. L'A.J. Auxerre vient de remporter la finale de la Coupe de France 1996.

LEWIGTEMPOURT



TUNISIE toute l'équipe de football, avaient été très touchés d'apprendre que le leader du FN s'intéressait de près à leurs performances et s'était permis d'égrener la liste de ceux que Le Pen considère comme des Français de seconde division.

Pour sa part, Sabri a choisi de s'exprimer en ces termes : « Je considère que la meilleure réponse à donner à ce triste sire est l'indifférence associée au mépris. Cependant, je tiens à rappeler à Jean-Marie Le Pen qui semble l'avoir oublié, qu'avant la réforme du code de la nationalité par Charles Pasqua en 1993, tout enfant né sur le territoire français était automatiquement Français. »

Sabri Lamouchi, natif du quartier de l'Hôtel-Dieu à Lyon, fêtera ses 25 ans le 9 novembre prochain.

Son père, qui vivait aux portes du désert tunisien, est arrivé en France en 1959, pour y travailler en qualité d'ouvrier aux Messageries lyonnaises. Sa mère, Tunisoise et femme au foyer, a mis au monde cinq enfants dont Sabri est l'aîné. Tout petit, Lamouchi rêvait déjà de devenir footballeur professionnel. A l'école, cela faisait rire tout le monde. Néanmoins, il n'a jamais imaginé entreprendre une autre carrière. Son parcours est atypique : « J'ai tapé dans un ballon dès l'âge de quatre ans. Mon père m'a tout de suite inscrit dans un club de foot situé en face de chez nous. Contrairement à l'AJA qui possède un centre de formation où vivent en internat les joueurs dès leur plus jeune âge, j'ai eu la chance de grandir au sein de ma famille. Plus tard, Jean-Paul Ancien, responsable de l'équipe première du principal club amateur lyonnais, m'a repéré. Avec lui, j'étais aux petits soins, il venait me chercher pour aller au stade, puis me raccompagnait à la maison malgré les trois quarts d'heure de route. »

En 1988, Sabri effectue un essai à l'Olympique lyonnais, qui se solde par un échec. Puis, il tente sa chance au

Football club de Metz. Finalement, Lamouchi signe sans hésitation, par attirance naturelle pour le Sud, avec le club professionnel d'Alès (Gard) qui évolue en division 2. Il interrompt alors ses études de comptabilité, en dépit des recommandations de sa mère, pour se consacrer pleinement à sa passion. « J'ai passé cinq merveilleuses saisons à Alès, ville où, en 1990, j'ai rencontré Claire, ma compagne. Elle vient de passer avec succès une licence de lettres modernes. Tout comme ses parents, qui sont instituteurs, elle aimerait s'orienter vers l'enseignement. »

En 1994, Guy Roux, personnage incontournable dans le milieu du

« J'ai tapé dans un premier ballon à l'âge de 4 ans. Je savais déjà que je serais un footballeur professionnel »

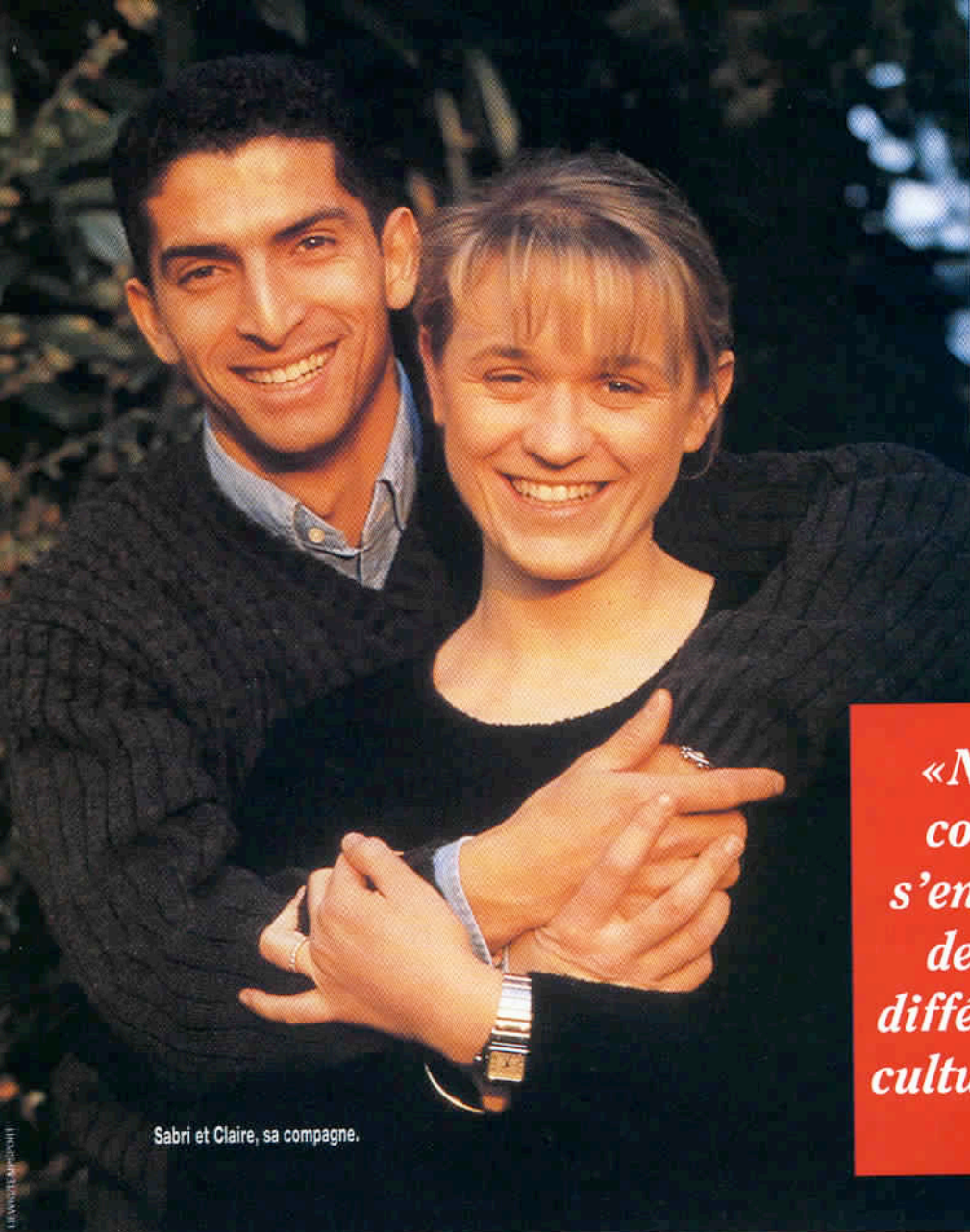
football et figure emblématique de l'AJA, recrute Lamouchi qui dispute son premier match en D1. « Depuis, j'ai vécu avec Auxerre des moments inoubliables : le doublé, Coupe-Championnat 1996, sans négliger la magie des matchs de Coupe d'Europe (Coupe des coupes et Coupe de l'UEFA) due au soutien inconditionnel de nos supporters au stade de l'Abbé Deschamps.

Claire et moi, avons en outre été très bien accueillis à Auxerre. Quand on se sent bien quelque part, on donne tout ce qu'on a dans le ventre. » La première sélection de Lamouchi en équipe de France remonte au 24 janvier dernier, au cours d'un match remporté au Parc des Princes, contre le Portugal. « Au mois de décembre 1995, je ne pensais même

pas intégrer la sélection nationale. » Durant l'Euro 96, en Angleterre, il est agréablement surpris par l'ambiance qui règne chez les Bleus. « Je n'ai joué que deux matchs, mais j'ai énormément appris au contact des autres joueurs. Pour moi, il s'agit du début d'une grande aventure, avec en point de mire le Mondial 1998 en France. »

Cette année, l'international auxerrois a fait l'objet de plusieurs propositions de transfert émanant de grands clubs européens. « C'est aux clubs français, tant sur le plan sportif que sur le plan financier, de créer les conditions qui nous donneront envie d'y rester. En France, seul l'Olympique de Marseille me fait rêver en raison de son prestige et de son public exceptionnel. Sous la présidence de Bernard Tapie, le bilan est loin d'avoir été complètement négatif. Il a su faire rêver une ville et une région qui en ont tellement besoin. De surcroît, il a permis pour la première fois à un club français de décrocher un titre européen. »

Les joueurs qui ont le plus impressionné Sabri ces dernières années sont Michel Platini et Marco Van Basten. « Malgré leur notoriété, j'ai remarqué que la plupart des stars du ballon rond demeurent faciles d'accès. Le soir de ma première sélection chez les Tricolores, quelle ne fut pas ma surprise quand Platini en personne est venu me féliciter pour la qualité de ma performance. J'ai aussi beaucoup d'admiration pour Zinedine Zidane qui possède toutes les qualités requises pour devenir un joueur d'exception. » En ce qui concerne Sabri, le qualificatif de vedette ne lui convient pas. Très souvent, les gens qui le connaissent de longue date, l'abordent pour lui dire qu'il a su resté le même : « C'est vrai. Je préfère rester humble. Lorsque j'en ai le temps, je me promène en forêt avec mes chiens, je bricole à la maison avec mon beau-père, ou je me consacre au jardinage. Ce que je souhaite faire, lorsque je ne pratiquerai plus le football de haut niveau, c'est encadrer des jeunes, dans le milieu sportif. »



Sabri et Claire, sa compagne.

Mais pour l'heure, sa journée type avant le début du championnat est la suivante : 7 h 15, lever – 8 h 30, footing en forêt, travail foncier axé sur la vitesse et l'endurance – 10 h 30, séances de musculation – 11 h 30, douche, bain, massage – 12 h 45, déjeuner à la maison suivi d'une sieste – 17 h, retour au club, entraînement balle au pied jusqu'à 19 h. En pleine saison, l'entraînement est plus soutenu.

Cette année, l'AJA représentera la France en Ligue des Champions pour la première fois de son histoire. Là, entre autres compétitions, Sabri Lamouchi tentera de faire étalage de tout son talent. Révélation de l'année en France, ce joueur de 1 m 75 pour 72 kg, est un excellent technicien, vif et rapide. Il n'a pas son pareil pour déstabiliser tout un

système défensif par la variété de son jeu. « Ma plus grande qualité, selon Guy Roux, c'est la polyvalence. Toutefois, mon poste de prédilection est celui de milieu offensif. »

Bien qu'étant installé en Bourgogne, Sabri éprouve toujours une tendresse particulière pour son pays d'origine : « Pendant la dernière Coupe d'Afrique des nations, j'étais le supporter n°1 de l'équipe de Tunisie. » Au Maghreb et en Afrique d'une manière générale, le Nigeria champion olympique en est la preuve, il existe un réservoir intarissable de joueurs surdoués. « Lorsque, enfant, je passais tous les étés en Tunisie, j'ai pu y admirer des footballeurs d'une qualité

exceptionnelle, notamment sur le plan technique. Concernant ma carrière chez les Tricolores, de nombreux Maghrébins se sont demandés, il y a deux ans, pourquoi avoir choisi la France et pas la Tunisie. Opter pour un pays, c'est bien sûr difficile... En 1994, Kasperczak, alors entraîneur de la sélection tunisienne, m'avait proposé d'intégrer son groupe, afin de disputer la Coupe d'Afrique des nations qui se déroulait dans mon pays d'origine. Mais je tenais à mettre tous les atouts de mon côté, ne pas être obligé de m'absenter trois semaines. A cette époque, je ne pensais même pas à l'équipe de France ; je voulais juste réussir dans mon nouveau club, l'A.J. Auxerre.

Aujourd'hui, beaucoup de Tunisiens sont fiers de mon parcours et, moi-même, je revendique haut et fort le fait d'être un Français musulman – même si je ne pratique pas – d'origine tunisienne. Je parle peu l'arabe, mais je le comprends parfaitement. L'an dernier, je suis retourné au pays pour assister au mariage de

« Notre couple s'enrichit de nos différences culturelles »

l'une de mes sœurs. J'espère pouvoir y passer une semaine durant la trêve hivernale pour les fêtes. Mes parents possèdent déjà une maison à Tunis et, grâce à ma réussite professionnelle, je vais pouvoir leur offrir la villa en bord de mer dont ils ont toujours rêvé. Ma famille m'a toujours beaucoup soutenu. C'est le juste retour des choses et un exemple à suivre pour Claire et moi. S'agissant de la mixité de nos origines, je me félicite que notre couple s'enrichisse de nos différences culturelles. Nos familles respectives s'entendent à la perfection et se réjouissent à l'idée que nous en fondions une à notre tour. J'adore les enfants et l'une des causes pour lesquelles je m'engagerais sans aucune hésitation, c'est l'action humanitaire au profit de l'enfance tunisienne défavorisée. » Une affaire à suivre... □